



CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE BRÉSILIENNE

SECRETARIAT GÉNÉRAL PLACE ST-FRANÇOIS 5 - LAUSANNE

Téléphone No (021) 20 74 81

21P 40

SOMMAIRE : **Le commerce spécial Suisse - Brésil en 1970.** — La vie économique brésilienne. — La page du café. — **Importantes journées brésiliennes à Zurich.** — Le nouvel ambassadeur de Suisse au Brésil.

Le commerce Suisse-Brézil en 1970

L'an dernier, le commerce spécial entre la Suisse et le Brésil a été marqué par une heureuse progression des importations brésiliennes en Suisse, qui ont atteint, depuis 1948, le chiffre record de 147,8 millions de frs suisses, contre 117,9 millions de la même monnaie pour 1969.

Quant aux exportations helvétiques vers le Brésil, elles se montent, pour 1970, à 239,2 millions de frs s., en diminution sur 1969 où elles avaient atteint 247,8 millions de frs s. En vingt-trois ans de relations commerciales entre la Suisse et le Brésil, c'est l'année 1968 qui, avec 249 millions de frs s., marque le sommet des exportations suisses vers le Brésil.

Ainsi donc, bien que s'atténuant quelque peu, une disproportion se maintient entre les importations brésiliennes et les exportations suisses puisque, pour l'année passée, la balance commerciale entre les deux pays demeure favorable à la Suisse avec un solde de 91,4 millions de frs s.

Au chapitre des importations brésiliennes, treize produits marquent une augmentation. La plus substantielle est enregistrée par le café vert qui passe de 45,8 millions en 1969 à 74,6 millions en 1970 et reste en tête des produits brésiliens importés en Suisse. Le café vert est suivi par les tabacs bruts qui, de 6,8 millions de frs en 1969, passent à 8,6 millions en 1970. Les estomacs et boyaux sautent de 2,9 à 3,7 millions, la laine, les poils et les peignés font le même bond. Les jus de fruits passent de 851 000 à 1,6 millions, les résidus de l'extraction des huiles végétales sans lies ou fèves marquent une légère augmentation. Il en est de même pour la soie grège, les laines brutes, lavées, blanchies, etc., les huiles d'absinthe, d'aiguilles de pin, les extraits de café et de thé, les bananes, dattes, ananas, noix de coco, le quartz, les cuirs et peaux de bovins et les peaux d'équidés.

En revanche, les importations de pierres gemmes, brutes ou travaillées sont en diminution (16 millions en 1969 contre 14,9 millions en 1970). Diminution aussi pour la viande de génisse, etc. (13,2 millions en 1969 - 12,6 millions en 1970), le coton brut (8,5 millions en 1969 - 6,6 millions en 1970), le cacao en fèves (4,3 millions en 1969 - 3,7 millions en 1970), les huiles végétales, alimentaires, brutes, etc. (2 millions contre 1,8 millions), les oranges, mandarines, grape-fruits et autres (2,6 millions contre 1,6 millions), les feuilles de placage de bois, les alcools cycliques et leurs dérivés, les pelleteries brutes, les composés hétérocycliques, le poivre non travaillé, les cires végétales et le corned-beef.

Au chapitre des exportations suisses, le bond le plus spectaculaire est réalisé par les montres, pendues, réveils, mouvements, fournitures, etc., qui, de 37,2 millions en 1969 sont « grimés » à 45,9 millions de frs s. Viennent ensuite les produits chimiques organiques qui représentent un total général de 41,8 millions de frs s. contre 36 millions en 1969. Les composés à fonctions azotées marquent également une augmentation très importante passant de 4,5 millions en 1969 à 10,5 millions. Quant aux machines et appareils électriques, leur total général de 16,3 millions en 1969 monte à 18,9 millions en 1970. Augmentation aussi pour les instruments et appareils de précision dont le total général passe de 12,3 millions à 13,6 millions, les matières colorantes organiques synthétiques passent de 19,9 millions à 20,3 millions. Au total, ce sont 26 postes des exportations suisses qui ont augmenté de 1969 à 1970.

Fait intéressant à relever, les fils, baguettes, tubes, électrodes qui étaient inexistantes en 1969 sont représentés pour 1970 par 1,4 million.



Quant aux exportations en diminution, il convient de noter le recul considérable des machines et appareils mécaniques dont le total général qui se montait à 90,5 millions de frs en 1969 ne représentent plus, pour l'an dernier, que 58,6 millions. Recul aussi pour les moteurs à explosion ou à combustion interne, les turbines hydroliques qui totalisaient en 1969 23,6 millions de frs et ne figurent plus, en 1970, que pour 8,7 millions. On constate la même diminution dans le domaine des machines pour le filage, à bobiner, etc. qui, en 1969, représentaient 17,7 millions de frs et sont tombés, pour l'année dernière, à 7,8 millions.

Dans la statistique de 1970, on constate que 16 postes des exportations suisses vers le Brésil enregistrent une diminution de leurs chiffres.

En scrutant les statistiques, force nous est de constater que ce n'est pas seulement parce que la Suisse a augmenté ses achats au Brésil que la balance du commerce Suisse-

Brésil pour l'année 1970 est un peu moins favorable à ce dernier pays qu'au cours des années précédentes, mais aussi parce que les achats brésiliens en Suisse ont quelque peu diminués, notamment dans le domaine des machines et appareils mécaniques qui enregistrent une baisse de 31 857 000 frs, des moteurs, selon position douanière No 8406/7, où la moins-value est de 14 944 000 frs et des machines pour l'industrie textile, 9 819 000 frs

Ainsi donc, de part et d'autre, notamment du côté helvétique, un effort reste à faire afin d'arriver à plus d'égalité dans les échanges entre les deux pays. Souhaitons que les Chambres répondent favorablement à la décision prise le 6 avril dernier, par le Conseil fédéral de supprimer les barrières tarifaires pour les produits industriels importés des pays en voie de développement, décision qui contribuera peut-être à de nouvelles possibilités pour le Brésil, comme aussi à encourager sa politique d'exportation. R. M.

La vie économique brésilienne

ASSURANCES RELATIVES AUX IMPORTATIONS

En application d'une politique du gouvernement tendant à éviter la fuite des devises vers l'extérieur, le Conseil national des assurances privées exige désormais que l'importateur brésilien contracte les assurances de transport de marchandises auprès de sociétés brésiliennes. Font exception à cette règle les assurances relatives aux importations de marchandises contractées auprès de sociétés étrangères avant l'entrée en vigueur de cette mesure.

Selon la communication No 174 du 11 mars 1971 de la Gérance des opérations de change de la Banque Centrale (GECAM), fait également exception à cette règle l'importation des marchandises qui doivent être embarquées jusqu'au 12 avril 1971. Les importateurs qui ont donc déjà pris des engagements auprès de fournisseurs étrangers peuvent encore assurer leurs marchandises hors du Brésil.

Pour tous les autres cas, une autorisation de contracter à l'étranger l'assurance des marchandises importées devra être demandée à l'Instituto de Resseguros do Brasil (IRB).

L'autorisation accordée par cet institut permettra ensuite à la Gérance des opérations de change de la Banque Centrale (GECAM) d'autoriser à son tour l'importation de marchandises sur la base CIF, comme celle-ci a eu lieu jusqu'à l'entrée en vigueur de la nouvelle décision du Conseil national d'assurances privées.

EXEMPTIONS FISCALES POUR L'IMPORTATION D'APPAREILS SCIENTIFIQUES

Par décret No 1160 du 17 mars 1971, publié dans le « Diario Oficial » du 18 du même mois, les autorités brésiliennes ont décidé d'exempter des taxes d'importation et de l'impôt sur les produits industrialisés (IPI) les appareils destinés à la recherche scientifique, qui ne sont pas l'objet d'une production nationale semblable.

Aux termes de ce décret, c'est le Conseil national de recherches qui recommandera cette exemption au Conseil de politique douanière.

EMPRÊSA DE NAVEGAÇÃO ALIANÇA S/A



Service régulier de et vers le
BRÉSIL

Agence pour la Suisse

SPEDITIONS AG BÂLE 1

Port du Rhin, St. Jean 18

Tél. (061) 43 99 00

LA POLITIQUE BRÉSILIENNE DE DÉVELOPPEMENT

Les grands progrès économiques réalisés ces dernières années au Brésil sont dus au fait que ce pays est devenu un important centre de commerce et d'investissements. Ces deux constatations ont amené plusieurs compagnies ou sociétés multinationales à considérer la possibilité d'établir leur centre mondial dans des villes telles que Sao Paulo ou Rio de Janeiro.

Plusieurs grandes sociétés désireraient établir leur quartier général en Amérique latine, et notamment au Brésil. Nombreuses sont celles qui, actuellement, ont leur centre aux Etats-Unis où les avantages fiscaux sont moins favorables qu'au Brésil. Ce pays estime qu'il pourrait avantager les entreprises qui établiraient leur quartier général au Brésil.

Dans ce but, il envisage notamment :

De lever toutes les restrictions sur l'entrée et la sortie de capitaux étrangers et sur les devises étrangères.

D'exempter des taxes locales les spécialistes étrangers passant de courtes périodes dans les maisons ayant leur centre au Brésil.

Dans certains cas, ces maisons pourraient être exonérées de la disposition légale qui exige que les deux tiers de leurs employés soient de nationalité brésilienne, étant donné leurs activités multinationales.

Le Brésil accélérera la délivrance des visas d'entrée et de sortie ou donnera des visas de libre passage aux dirigeants de ces sociétés.

Les observateurs ont constaté que le Brésil est le plus grand marché latino-américain d'une part, et que, d'autre part, son taux de croissance est le plus rapide et le plus favorable à l'entrée de capitaux étrangers de développement. Enfin, fait capital, le Brésil jouit d'une continuité dans la stabilité.

Bien que les mesures énumérées ci-dessus soient présentement à l'état d'études elles laissent bien augurer des dispositions que le gouvernement de Brasilia est prêt à adopter en vue d'accélérer au maximum le développement du pays par l'apport d'investissements étrangers.

NOUVELLE ADAPTATION DU CRUZEIRO

En date du 30 avril, le gouvernement brésilien a procédé à une nouvelle adaptation du cruzeiro, la troisième de cette année.

Dès le 1er mai 1971, le dollar américain vaut 5,16 cruzeiros à l'achat et 5,19 cruzeiros à la vente.

DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU ROUTIER BRÉSILIEN

La Direction fédérale des routes brésiliennes a attribué à la société française Ingeroute, qui est spécialisée dans le domaine des études routières et des contrôles de travaux routiers, un important contrat d'assistance technique.

C'est ainsi que les experts de la société sus-mentionnée apporteront, aux termes de ce contrat, leur concours à la direction des routes du Brésil durant deux ans. Ces experts assureront notamment, la coordination des opérations de contrôles de l'ensemble d'un programme de travaux pour la construction ou l'amélioration de 2.150 km. de routes principales, réparties en 55 lots.

Le montant total du programme de travaux et d'études qui vient d'être mis sur pied s'élève à 225 millions de dollars. Son financement est assuré par le gouvernement de Brasilia avec l'aide d'un prêt de 100 millions de dollars de la Banque mondiale.

L'Union de Banques Suisse m'a répondu toujours franchement



Pour vos affaires bancaires, tant au Brésil qu'en Suisse, adressez-vous à l'Union de Banques Suisses.

Nos représentants à Rio de Janeiro et São Paulo (qui connaissent bien les questions touchant l'économie sud-américaine et suisse) vous aideront à résoudre vos problèmes financiers au Brésil.



UNION DE BANQUES SUISSES

SCHWEIZERISCHE BANKGESELLSCHAFT
UNIONE DI BANCA SVIZZERA
UNION BANK OF SWITZERLAND

Représentations au Brésil:

Norbert Müller

Rua Sete de Setembro, 54. 10.

Rio de Janeiro

Constant Rochat

Avenida Paulista, 1754. 13.

Edifício Grande Avenida

São Paulo

IMPORTATIONS

Selon la communication No 327 de la CACEX, un certificat d'importation ne sera plus requis pour les importations d'accessoires, pièces de rechange n'excédant pas un montant de 2 000 dollars ou en équivalence d'autres cours. La limite prévue était de 1 000 dollars.

Pour les navires, bateaux et avions, ainsi que pour tous types de machines, équipements et instruments, un certificat d'importation pourra être obtenu pour ces produits dépassant 2 000 dollars avant et après leur entrée au Brésil.

EXPORTATIONS DE CAFÉ

En 1970, les exportations de café brésilien ont atteint un total de 17,1 millions de sacs, représentant une valeur de 950 millions de dollars. En 1969, ces exportations se montaient à 19,6 millions de sacs représentant 850 millions de dollars.

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ÉTATS-UNIS - AMÉRIQUE LATINE

Réunie à San José de Costa Rica, la première conférence annuelle de l'Organisation des Etats américains (OEA) a publié un document qui demande aux Etats-Unis d'accorder aux Etats situés au sud du Rio Grande des tarifs préférentiels pour leurs produits.

Dans ce texte, élaboré par la **délégation du Brésil** et soumis à l'assemblée générale, les Etats latino-américains demandent aux Etats-Unis d'appliquer les mesures qu'ils se sont engagés à prendre dans ce domaine. Mais les Améri-

cains, qui ont donné l'assurance qu'ils feraient voter par le Congrès une loi abolissant la taxe imposée à quelque 500 produits en provenance d'Amérique latine n'ont pas signé le document.

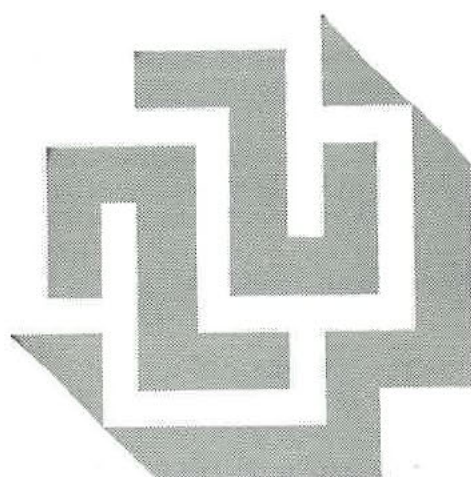
Ce texte demande notamment l'abolition de la taxe à l'importation et réclame un traitement préférentiel pour les produits en provenance des pays en voie de développement.

De l'avis des observateurs, la résolution présentée par le Brésil constitue un sérieux avertissement des nations latino-américaines aux gouvernements des Etats-Unis et des autres pays industrialisés pour qu'ils prennent rapidement les mesures capables de stimuler le commerce de l'Amérique latine en général, et ses exportations en particulier.

« PARIS-MATCH AU BRÉSIL »

Dans un numéro d'avril dernier, le grand hebdomadaire français « Paris-Match » a consacré au Brésil une série de pages magnifiquement illustrées et dont les légendes constatent l'évolution économique du Brésil : « Le café reste la richesse principale, mais 9 millions de Brésiliens vivent de l'automobile » — « Le minerai extrait de Rio Doce a le record du monde pour la teneur en fer » — « Un peuple jeune, fier et sportif pour qui le racisme n'existe pas » — « Une capitale industrielle de six millions d'âmes : Sao Paulo » — « Pour les pionniers d'aujourd'hui, un nouveau défi à l'impossible : la Transamazonique », et enfin : « Brasilia, la ville que Malraux appelait en 1959, « La capitale de l'espérance » est aujourd'hui le Washington du Brésil ».

Les illustrations sont accompagnées d'articles mettant en évidence l'énorme effort fait par le Brésil pour accéder, année après année, au rang de nation développée à travers mille difficultés, notamment naturelles.



**CONNUE
DEPUIS
DES GENERATIONS
DANS LE MONDE
ENTIER COMME BANQUE
DE PREMIER ORDRE**

CRÉDIT SUISSE

Siège central:
Paradeplatz 8
8021 Zurich

Représentant au Brésil:
M. Alex H. Haegler
Av. Erasmo Braga 227-9º
Rio de Janeiro



Plurinationalité

Point n'est besoin d'être devin pour annoncer que le monde entier tend de plus en plus à former une communauté, dont l'un des piliers est l'entreprise plurinationale, largement ouverte sur l'étranger.

Peut-être faut-il être aussi étroitement enraciné dans sa patrie – la Suisse – et aussi passionné d'une science moderne – la chimie – que nous pour manifester un esprit réellement universel.

Nos plus de cent sociétés affiliées, établies sur tous les continents, le prouvent:
nous nous sentons depuis longtemps parfaitement à l'aise sur la scène internationale;
nous sommes prêts pour aborder l'avenir.

CIBA-GEIGY
Tradition et dynamisme

La page du café

RÉSOLUTIONS DE L'IBC

L'Institut brésilien du Café (I. B. C.) par l'intermédiaire de sa direction européenne de Milan, nous informe qu'il a pris, en date du 26 avril dernier, les résolutions suivantes :

Résolution No 523 — Celle-ci ouvre l'enregistrement des opérations pour les embarquements jusqu'au 31 août prochain aux mêmes conditions que celles prévues par la **Résolution No 521**, en conservant les prix minima actuels d'enregistrement. Le quota de contribution de US \$ 17,75 par sac et la même contre-valeur en cruzeiros aux exportateurs. Ces dispositions valent pour les opérations enregistrées auprès de l'I. B. C. dès le 27 avril 1971.

Résolution No 524 — Elle modifie le système de garantie des prix accordés aux acheteurs de café brésilien, en continuant à être calculés en fonction de la variation des prix indicatifs de l'I. C. O. pour le café « Unwashed Arabica » selon la **Résolution No 517** du 24 février 1971.

Les points les plus importants de la Résolution No 524 sont les suivants :

- Différence entre la moyenne de neuf jours dont le cinquième est celui de l'enregistrement à l'I. B. C. et la meilleure moyenne mobile de dix jours calculée sur une période de trente jours à partir de la date de l'embarquement.
- la résolution est valable pour les opérations enregistrées ou qui seront enregistrées à l'I. B. C. pour l'embarquement jusqu'au 31 août et pour les embarquements effectués dès le 8 mars.
- toute modification de Déclaration de vente entraînera une modification de la date d'enregistrement. Seule sera prise en considération celle sur laquelle l'I. B. C. autorisera le

changement. Ainsi, pour les opérations déjà enregistrées, les dates devront rester inchangées pour avoir droit à la garantie se basant sur la date des enregistrements initiaux.

LE BRÉSIL ET LES USA CONCLUENT UN ACCORD SUR LE CAFÉ SOLUBLE

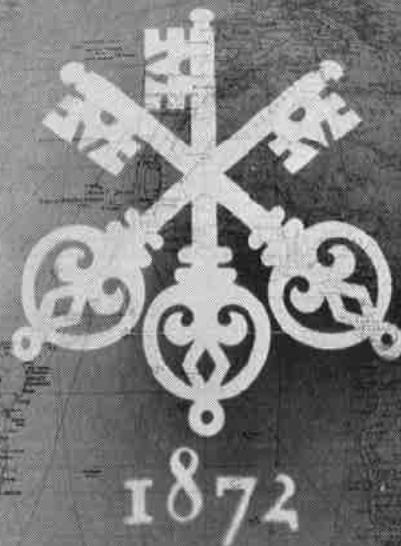
Les gouvernements du Brésil et des Etats-Unis sont parvenus à un accord sur le commerce de café soluble, a-t-on annoncé à Brasilia. La note officielle rendue publique par le ministre des Finances, M. Delfim Neto, indique qu'à l'issue de négociations menées à Rio de Janeiro les 23 et 24 mars dernier avec le représentant des Etats-Unis, M. Julius, un accord a été conclu, aux termes duquel le gouvernement brésilien s'engage à supprimer, à partir du 15 avril, la taxe de 13% par livre de café exportée aux Etats-Unis.

En compensation, le Brésil est assuré de vendre chaque année à l'industrie américaine du café soluble, 560 000 sacs de café en grain.

La taxe de 13% avait été instaurée en mai 1970 à la demande des USA, pour compenser le bas prix auquel les fabricants de café soluble brésiliens se procurent leur matière première dans leur propre pays, ce qui leur permet de concurrencer avantageusement les fabricants nord-américains.

Mais en juillet 1970, sur l'initiative du Président de la Commission financière de la Chambre des représentants des Etats-Unis, M. W. Hills, le compromis avait été remis en cause. Cette taxe est donc maintenant supprimée, mais on remarque que la note brésilienne ne précise pas la quantité de café soluble que pourra maintenant exporter le Brésil aux Etats-Unis.

Notre position-clé dans le monde
vous ouvre de nouvelles
perspectives d'affaires



Société de Banque Suisse

Schweizerischer Bankverein Swiss Bank Corporation

Bâle Berne Bienne Genève Lausanne Lucerne St-Gall Zurich etc. Londres New York San Francisco
Représentants au Brésil: São Paulo, Rua Libero Badaró 293 (conj. 29 A) Rio de Janeiro, Avenida Rio Branco 99, 18. A

IMPORTANTES JOURNÉES BRÉSILIENNES A ZURICH

Dans le but d'approfondir les relations amicales existant déjà entre la Suisse et le Brésil et de corriger l'image déformée qu'ont de ce pays immense et extrêmement varié de nombreux milieux suisses et européens, l'Institut latino-américain de l'Ecole des Hautes Etudes économiques et sociales de St-Gall, avec le concours de la Chambre de Commerce de St-Gall, avec le concours de la Chambre de Commerce latino-américaine et la Chambre de Commerce Suisse-Brésil organise des **Journées brésiliennes, Séminaire sur l'Economie et la Culture du Brésil.**

Placée sous le patronage de l'Ambassadeur du Brésil en Suisse, Son Exc. M. A. Boulitreau Fragoso, cette importante rencontre aura lieu le **mercredi 26** et le **jeudi 27 mai**, à l'**Hôtel Airport-Hilton, à Zurich-Kloten.**

En voici le programme :

Mercredi 26 mai

- 09.00 - 09.15 Ouverture : Prof. Dr Grossmann
Président du Comité directeur de l'Institut latino-américain.
- 09.15 - 10.15 **La politique économique et financière du gouvernement brésilien après 1964.**
Son Exc. Dr Roberto de Oliveira Campos
Ambassadeur et ancien Ministre
Président de l'Investbanco, Sao Paulo.
- 10.30 - 11.00 Co-rapporteur : M. Lucien Moser
Représentant au Brésil de la Société de Banque Suisse, Sao Paulo - Rio de Janeiro.
- 11.15 - 12.15 Discussion.
- 14.30 - 15.30 **Encouragement financiers en faveur du développement économique.**
Dr Rubens Vaz da Costa
Président du Banco do Nordeste do Brasil Fortaleza.
- 15.45 - 16.15 Co-rapporteur : M. Constant Rochat
Représentant de l'Union de Banques Suisses Sao Paulo.
- 16.30 - 17.30 Discussion.
- 19.30 - 21.00 **Projection des films de Jean Mazon**
présentés par le Dr h. c. Oswaldo Ballarin
Président du Conseil d'Administration de la Compagnie de produits Nestlé au Brésil et d'autres compagnies.

Jeudi 27 mai

- 09.00 - 10.30 **Les Beaux-Arts au Brésil**
Prof. P. M. Bardi
Directeur du Musée des Arts, Sao Paulo.

10.45 - 12.15

La musique brésilienne

Luis Heitor Carreira de Azevedo
Attaché culturel près l'Ambassade du Brésil à Paris.

14.30 - 15.30

Le problème alimentaire au Brésil

Dr h. c. Oswaldo Ballarin, Sao Paulo.

15.45 - 16.45

Co-rapporteur : Mme Gertrude Lutz
Deputy Directeur UNICEF, Paris.

17.00 - 18.00

Discussion.

env. 18.00

Conclusion

Monsieur François Lugeon
Consul du Brésil à Lausanne
Président de la Chambre de Commerce suisse - brésilienne.

Les conférences seront données en langue anglaise ou en langue française.

Inscriptions et Secrétariat de la Rencontre

Institut latino-américain de l'Université de St-Gall.
Varnbuelstrasse 14, 9000 St-Gall. Tél. (071) 23 34 81.
La finance d'inscription est de frs 150.— à verser au CCP 90-3333.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE SUISSE AU BRÉSIL

Le Conseil fédéral a nommé M. Emile Stadelhofer, actuellement Ambassadeur de Suisse au Japon, en qualité d'Ambassadeur au Brésil avec résidence à Brasilia. Il succède ainsi à M. Giovanni Bucher que le Conseil fédéral, par la même occasion, a nommé Ambassadeur de Suisse au Japon.

Né en 1915 à Schaffhouse, d'où il est originaire, M. Stadelhofer fréquenta les universités de Lausanne et Zurich où il obtint le grade de docteur en droit. Après avoir obtenu le brevet d'avocat du canton de Schaffhouse, M. Stadelhofer entra, en 1942, au service du Département politique. Affecté dès 1944 à Berlin et à Berne, il fit un stage à la Division du commerce du Département de l'économie publique de 1953 à 1954. Il fut ensuite transféré à Prague, puis à Buenos-Aires où il fut promu conseiller de légation en 1956. Deux ans plus tard, il fut désigné comme suppléant du chef de la Délégation suisse auprès de l'OCDE à Paris. En 1961, le Conseil fédéral le nomma Ambassadeur à Cuba. Enfin, en 1967, M. Stadelhofer fut nommé Ambassadeur au Japon et en République de Corée, avec résidence à Tokio. M. Giovanni Bucher était Ambassadeur au Brésil depuis 1966.

La Chambre de Commerce suisse-brésilienne présente à l'Ambassadeur E. Stadelhofer, Président d'honneur de cette chambre, ses vœux les plus sincères et ses vives félicitations pour le succès de sa nouvelle mission au Brésil.

3 liaisons hebdomadaires pour l'Amérique du Sud, par Douglas DC-8, départ 23 h. 45

Mardi : GENÈVE - DAKAR - BUENOS AIRES - SANTIAGO DU CHILI

Jeudi : GENÈVE - DAKAR - RIO DE JANEIRO - SAO PAULO - BUENOS AIRES

Dimanche : GENÈVE - DAKAR - RIO DE JANEIRO - SAO PAULO - SANTIAGO DU CHILI

Renseignements et réservations
auprès de votre agence de voyages
IATA ou de Swissair

SWISSAIR

Suisse-Brésil en collaboration avec VARIG et Lufthansa

QUI DIT CAFÉ PENSE BRÉSIL



La culture du café est très développée au Brésil, ce qui explique la grande variété et la richesse de ses offres sur le marché mondial. Toutes les sortes de café existantes sont disponibles en toutes saisons. Où que ce soit au monde, qui dit café pense Brésil.

RIO DE JANEIRO

INSTITUTO BRASILEIRO DO CAFÉ - Corso Europa 12 - MILAN